

que tu as été troublé par cette forme de femme, œuvre de ma Mâyâ.

39. Car quel est l'homme, excepté toi, qui une fois enchaîné, échapperait à ma Mâyâ, qui crée toute espèce d'êtres, et qui est impénétrable à ceux qui ne sont pas maîtres d'eux-mêmes?

40. Ce n'est pas de toi qu'elle triomphera, cette Mâyâ formée de la réunion des qualités, à laquelle je m'unis par portions, sous la forme du Temps, quand le moment est venu.

41. Çuka dit : Ainsi honoré, ô roi, par Bhagavat dont le Çrîvatsa est la parure, Çiva prit congé de lui, et tournant autour du Dieu avec respect, il regagna sa demeure avec sa suite.

42. Bhava expliqua ainsi avec satisfaction à Bhavânî, qui était la moitié de lui-même, ce qu'était cette apparition magique, pendant que les principaux Rîchis approuvaient.

43. As-tu vu la Mâyâ de l'Être incréé, du suprême Purucha, le premier des Dieux? moi qui suis maître en fait d'illusion, j'ai été soumis par elle; que sera-ce donc des autres qui ne se possèdent pas?

44. Celui sur lequel tu vins m'interroger, au moment où je sortais d'une méditation qui avait duré mille années, c'est l'antique Purucha, pour lequel il n'y a ni temps, ni Vêda.

45. Je viens de te raconter, ami, l'héroïsme du Dieu à l'arc de corne, qui soutint sur son dos la grande montagne, pendant que les Dieux agitaient l'Océan.

46. Celui qui raconte ou qui écoute sans cesse ce récit, ne voit jamais ses efforts impuissants; car l'énumération des qualités du Dieu dont la gloire est excellente, fait cesser pour l'homme toutes les fatigues de la transmigration.

47. Celui qui fit boire l'ambrosie extraite de l'Océan aux chefs des Immortels réfugiés à ses pieds, ses pieds qu'on n'atteint que par la dévotion et que ne connaissent pas les méchants; celui qui sous le déguisement emprunté d'une jeune fille, trompa les ennemis des Suras; ce Dieu enfin qui comble les désirs de ses serviteurs, je m'incline devant lui.

FIN DU DOUZIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

ÇAÑKARA EST TROMPÉ PAR MÂYÂ.